

GOMMETTE

Spectacle(s) et projet pédagogique à l'école



SPECTACLE(S) DANS LE LIEU ECOLE
PARCOURS PÉDAGOGIQUE À DESTINATION DES ENFANTS EN MILIEU SCOLAIRE

Une production de JEANNE SIMONE
Création 2014

SOMMAIRE

JEANNE SIMONE en quelques mots	page 3
GOMMETTE, la danse entre dans l'école	page 4
GOMMETTE, deux spectacles	page 6
GOMMETTE, le parcours pédagogique	page 8
GOMMETTE, l'équipe artistique	page 10



Depuis 2004, JEANNE SIMONE explore une dramaturgie des corps en relation aux espaces, et très spécifiquement ceux de nos quotidiens. L'attention aux lieux et à leurs usages nourrit notre réflexion et notre écriture chorégraphique et sonore.

Observer, détourner, prendre soin, révéler. Décaler nos points de vue d'usagers, renouveler nos relations aux environnements qui nous façonnent. Traverser d'intime l'espace public, mettre en coprésence nos états perceptifs à la vie quotidienne...

Si les espaces non dévolus à la représentation sont par essence nos viviers de recherche, tous les espaces nourrissent notre cheminement, même les théâtres, dès lors que nous les considérons dans leur entièreté pour en donner à lire la multitude d'usages.

Les créations de JEANNE SIMONE questionnent la fragilité, l'appétit, l'éclat de l'être dans ses espaces quotidiens et interrogent les possibles du vivre ensemble.

La recherche corporelle de JEANNE SIMONE s'aventure vers une poétique chorégraphique du quotidien. Avec les danseurs autant qu'avec les comédiens et musiciens, nous travaillons à rendre quotidienne la performance physique et à révéler le potentiel poétique des défauts, des irrégularités de chaque corps en jeu.

Notre rapport à l'espace (public) repose sur une grammaire des perceptions, notre vocabulaire sur l'affûtage des différents systèmes du corps (avec le Body Mind Centering comme fabuleux matériau de base).

Les moments chorégraphiés sont des structures précises qui laissent l'interprète à l'écoute du moment, de l'accident, de la rencontre avec l'extérieur.

Répertoire de la Compagnie

- 2021 CE QUI S'APPELLE ENCORE PEAU – spectacle pour le plateau -
- 2021 L'AIR DE RIEN, il y aura probablement de la musique, mais nous trouverons bien un coin tranquille
Production déléguée d'une création de Mathias Forge
- 2020 LA GRANDE SURFACE, espace de jeu collectif. Ou comment une question malaxée crée du Commun.
- 2018 SENSIBLES QUARTIERS, continuum de surimpressions
- 2016 UNE FÔRET D'ECOUTANTS, un projet de cartographie auditive et sensible sur le territoire bordelais
- 2016 A L'ENVERS DE L'ENDROIT, duo d'école buissonnière
- 2015 NOUS SOMMES, portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace public
- 2014 GOMMETTE, solo pour une classe et ses petits
- 2014 CARNETS DE CHANTIER, Poétique du BTP
- 2011 MADEMOISELLE, filature chorégraphique
- 2010 LE PARFUM DES PNEUS, folie douce et ordinaire de deux passants par là...
Prix du jury Mira Miro 2012
- 2007 : LE GOUDRON N'EST PAS MEUBLE, Danse, surréalisme, vagabondage...
Prix SACD Arts de la rue 2009 décerné à Laure Terrier
- 2005 : ET/OU, Quatuor danse musique et cinéma
- 2004 : DES MONDES, Duo danse et contrebasse tout terrain

Genèse du projet

Sous l'impulsion de la Ville de Pessac, la compagnie JEANNE SIMONE est invitée en 2014 à imaginer un solo chorégraphique s'insérant dans l'espace quotidien des enfants.

Cette proposition de solo, GOMMETTE, s'est naturellement déclinée pour devenir un parcours global dont vous trouverez le déroulement plus bas. GOMMETTE invite le corps dansant dans la salle de classe et au travers de l'école, sur une temporalité qui permet aux enseignant.e.s impliqués de rentrer dans le projet, de le recevoir indépendamment des enfants, pour ensuite mieux les accompagner dans leur réception du spectacle et des ateliers de pratique.

En 2016, un duo chorégraphique, A L'ENVERS DE L'ENDROIT, est venu compléter ce parcours par un temps de spectacle au travers de l'école, pour parents et enfants.

Ses appuis chorégraphiques

JEANNE SIMONE a pour habitude de questionner nos rapports intimes et de groupe aux lieux de notre quotidien. Par une approche chorégraphique et souvent sonore, nous cherchons à révéler ce qui fait un lieu, sa fonction autant que sa symbolique, ses usages autant que ses caractéristiques architecturales.

Nos propositions tendent à souligner les usages pour en proposer d'autres, poétiques, décalés, propices à la réappropriation des espaces et des lieux, qui renouvellent notre regard et nos perceptions sur des lieux de notre quotidien.

GOMMETTE et A L'ENVERS DE L'ENDROIT s'inscrivent dans cette veine, en proposant aux enfants d'une classe, aux enseignant.e.s et aux parents, une expérience de spectateur différente, en immersion dans ce cadre de vie spécifique et crucial socialement.

La danse et l'enfant

Il nous semble important d'apporter la création chorégraphique aux enfants.

Ceux-ci entretiennent encore une relation charnelle au monde, ils appréhendent petit à petit les codes corporels tout en gardant une relation forte à leurs perceptions. La danse peut ainsi leur parler directement, de corps à corps, kinesthésiquement et instinctivement.

La situation habituelle est celle de les emmener au théâtre où ils découvrent autant un spectacle qu'un espace spécifique, avec ses codes, ses rôles (celui d'être spectateur est un vrai apprentissage).

Il s'agit ici d'inverser le processus en amenant dans l'enceinte de la classe et de l'école une proposition artistique, de mêler l'art à la vie, de proposer un tissage entre danse et usage physique de cet espace quotidien, d'aider à appréhender ce frottement possible.

GOMMETTE s'adresse aux enfants de la grande section de maternelle au CM2. Nous prenons en compte les écarts de perception, de symbolisation, de conscientisation. GOMMETTE se réajuste alors en fonction du public visé.



GOMMETTE, un solo chorégraphique

GOMMETTE est un solo de danse et de mots, à destination des enfants, en immersion dans leur espace quotidien : leur classe. Danse de gestes et de mots du quotidien, décalage physique et verbal de l'usuelle poésie du lieu, GOMMETTE propose de renouveler le regard des enfants sur cet espace quotidiennement éprouvé, d'appréhender une proposition corporelle qui vient proposer des qualités de corps, des rapports singuliers et étonnants à l'espace et au temps, pour enrichir la perception qu'ont les enfants de cet univers familier.

Cette proposition est légère techniquement, prévue pour s'adapter à toutes les classes et à leurs différentes configurations. Les enfants s'installent dans la salle, comme d'habitude, à leurs tables ou dans les espaces habituels. Rien n'est modifié dans le lieu pour pouvoir s'appuyer sur cet environnement et ce paysage familier.

La danse se fraie un chemin au travers du mobilier et des enfants, racontant et décalant l'usage corporel en termes de déplacements et de flux. Elle est nourrie de postures et de gestes observés en amont, répondant, amplifiant, faisant écho aux corps quotidiens ici (autant celui des enfants que celui des adultes).

L'écriture chorégraphique se base essentiellement sur une réinterprétation du réel, étirant le temps de ce geste, accentuant la dynamique de celui-ci, ralentissant à l'extrême celui-là...

La partition chorégraphique proposée se fait sans ajout de musique, parce que nous trouvons que la bande sonore du réel vaut qu'on l'écoute avec attention.

Ce sont les mots qui arrivent en comptines, allitérations de sonorités, suites de mots sautillants les uns avec les autres, qui créent par moment une musicalité sonore. La parole renforce aussi ce lien au moment présent et la relation aux spectateurs qui est chère au travail de Jeanne Simone.

Écriture et chorégraphie : Laure Terrier

Avec : Emma carpe ou Céline Kerrec ou Teïlo Troncy ou Célia Tali ou Carole Dauvillier

Soutien à l'écriture chorégraphique : Céline Kerrec

Soutien à l'écriture textuelle : Cécile Delhommeau

Une production JEANNE SIMONE - en co-production avec : l'OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine et l'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde

Accueilli en résidence par : la Ville de Pessac (33), Derrière le Hublot – scène conventionnée art en territoire (12) et la Ville de Mérignac (33)



A L'ENVERS DE L'ENDROIT, duo d'école buissonnière

A L'ENVERS DE L'ENDROIT est un duo dansé, une proposition à vivre l'école autrement, destinée aux enfants et à leurs parents. Ensemble la traverser, observer ses espaces sous un angle poétique et ludique, se jouer de ses usages et de sa fonction. A L'ENVERS DE L'ENDROIT est une création chorégraphique dédiée à chaque école et à ses singularités.

Cette proposition est légère techniquement, prévue pour s'adapter à toutes les écoles et à leurs différentes configurations.

Les deux artistes chorégraphiques organisent leur partition en appui aux différents espaces (hall d'entrée, couloirs, classes, cour puis cantine). L'écriture globale invite le spectateur à observer et écouter avec attention chacun des lieux. La danse et les propositions parlées reprennent et amplifient le contexte, le décalent et le poétisent, joyeusement et généreusement.

A L'ENVERS DE L'ENDROIT est un temps où parents, enfants et enseignant.e.s partagent leurs perceptions de l'espace école, y vivent de nouvelles émotions ensemble, et peuvent les partager. Cette proposition invite à rentrer en intimité avec ce lieu, ensemble, à se le réapproprier.

Écrit par Laure Terrier et Céline Kerrec et interprété par Emma Carpe et/ou Céline Kerrec et/ou Teilo Troncy et/ou Célia Tali et/ou Carole Davuillier

Une production JEANNE SIMONE - en co-production avec : l'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde
Accueilli en résidence par : la Communauté de Communes du Vallon de l'Artolie (33), la Ville de Le Tourne (33) et la Ville de Mérignac (33)



Nous avons imaginé ce projet sous la forme d'un parcours en quatre étapes, un trajet au sein de l'école qui s'adresse aux enseignant.e.s d'abord, puis aux enfants et enfin réunit parents et enfants dans ce lieu du commun.

1 – une rencontre dansée destinée aux enseignant.e.s impliqués dans le projet. Deux artistes chorégraphiques déclinent sur deux heures, dans une classe, un temps de performance, un moment où ils décomposent et partagent les fondamentaux chorégraphiques de leur approche, un atelier pour inviter les enseignant.e.s dans la pratique, et enfin le partage d'une « boîte à outils » qui pourra nourrir les enseignant.e.s dans les travaux qu'ils peuvent imaginer autour du projet avec leur classe.

2 - une représentation de GOMMETTE.

3 - deux ateliers de pratique, encadrés par l'un des danseurs intervenants, en lien direct avec le spectacle.

4 – une ou plusieurs représentation(s) de À L'ENVERS DE L'ENDROIT, tout public concerné.

Après que les enseignant.e.s aient pu s'imprégner du projet et de sa pensée, ils sont en meilleure capacité d'accompagner les enfants. Lorsqu'arrive GOMMETTE, l'écoute et la réception en sont vraiment impactées.

Pendant la représentation, les enfants vivent kinesthésiquement le spectacle. Ils ont envie de danser, d'expérimenter. Cet espace, ils le trouveront lors des ateliers. Les ateliers permettent de pratiquer à son tour, de rencontrer son corps et son inventivité, de goûter au plaisir de la danse en relation au lieu et au mobilier, de jouer avec les mots du spectacle, de s'emparer de certaines images mémorisées.

Enfin, À L'ENVERS DE L'ENDROIT permet aux enfants de partager leurs émotions avec les parents, tout en offrant la possibilité d'un temps partagé dans ce lieu où habituellement les parents ne font que passer.

Les ateliers

Deux ateliers sont proposés aux élèves :

- Un 1er rendez-vous avant GOMMETTE pour se mettre en jeu dans le corps, dans l'espace et se préparer à accueillir le solo.
- Un 2nd rendez-vous après GOMMETTE pour continuer à explorer, à danser, à composer, à jouer avec plus de sensibilité, creuser nos relations à l'espace, aux lieux.

Déroulé et contenus des ateliers

Un temps pour se rassembler, se présenter, s'accorder

Le corps comme instrument à accorder, comme matière à malaxer, à éveiller pour y modeler une danse, comme un outil pour dessiner, tracer, comme une parole à articuler par la cheville, le genou, le poignet...et par la bouche...

Les partenaires de danse : l'espace, le temps, les autres, les sons, le sol, l'air...

Un temps plus spécifique autour des enjeux de GOMMETTE : le jeu avec l'espace, avec le lieu et ce qui les habite : usagers, mobiliers, fonctions.

L'écriture chorégraphique de GOMMETTE « se gomme », elle se colle, se décolle ici, là, là-bas et vient éclairer cet endroit, cet espace, ce lieu d'une couleur, d'une humeur différente de celle habituellement vécue.

Détourner, transgresser avec respect et soin pour vivre autrement une situation.

Explorations autour des « pauses-gommettes »

Comment je me pose, me dépose ? Où ? Comment je me décolle, comment je me défais de cette pause ? Quel chemin j'emprunte d'une pause à une autre ?... Autant de déclinaisons possibles autour de ce jeu d'images, d'espaces...

Le jeu avec les mots

L'interprète de GOMMETTE dit, répète, murmure des mots, des sons qui expriment la situation, le lieu. Ces mots on s'en souvient alors on les dit à notre tour, on en trouve d'autres et on joue avec. Comment accompagnent-ils la danse ? Comment la précédent-ils ? Comment s'articulent-ils ?

Un temps pour finir

Se recentrer, se déposer, échanger verbalement si nécessaire...

Remarques concernant le déroulement des ateliers :

- Le danseur intervenant vient se mettre en jeu physiquement avec les enfants et parfois s'extirpe pour observer et continuer de guider et il invite aussi les enfants à le faire.
- Les enfants sont en partage avec le danseur à travers une recherche improvisée.
- Les adultes accompagnants sont évidemment invités à explorer autant physiquement que mentalement.
- Le 1^{er} atelier se déroule dans une salle de motricité grande, chauffée et propre. Le 2nd atelier se déroule dans la salle de classe voire occasionnellement dans la salle de motricité après accord entre l'artiste intervenant et l'enseignant.e.



Laure TERRIER, chorégraphe et danseuse

Son parcours est jalonné d'allers et retours entre le mouvement dansé et la théâtralité : elle a notamment été l'interprète d'Odile Duboc, Laure Bonicel ou Nathalie Pernette, tout en abordant le clown avec Nicole Rivier (Clémence Carabosse), puis avec Franck Esnée du Théâtre du Zèbre.

C'est dans les chemins de traverse qu'elle découvre son propre goût pour la création et son appétit des formes hybrides et des lieux de représentations atypiques (Cie Les Filles d'Aplomb ; Cie Révalité – Laurent Chanel ; Cie Passaros ; Serial Théâtre...).

Petit à petit, l'espace public s'impose.

Interpellée par la richesse de possibles que cet univers propose, elle crée un duo danse et musique avec le musicien Nicolas Desmarchelier.

L'écriture instantanée devient pour elle la modalité la plus cohérente pour révéler l'espace dans ce qu'il a de vivant, son présent, ses modulations de population, ses transformations d'énergies suivant le moment.

Elle découvre la simplicité avec laquelle les spectateurs, libres de leurs mouvements, peuvent recevoir une proposition chorégraphique et sonore contemporaine, sans s'embarrasser de questions de codes. Son rapport à la danse trouve un écho dans une relation non frontale, où il s'agit davantage d'un partage d'espace, d'une relation de corps à corps, et de perceptions à perceptions, que du déploiement d'une prouesse technique.

Rendre le corps à la rue et au "vivre ensemble".



Paroles d'auteurs.

In Les brèves de Stradda / janvier 2012

« L'espace public s'est imposé à moi de façon très organique. Quand j'étais interprète, je sentais comme un hiatus entre ma situation de danseuse et ma vie de femme citoyenne. J'ai alors exploré des espaces non dévolus à la représentation, tous espaces ou lieux de vie où l'être humain a des habitudes sociales. Des espaces qui mêlent mémoire, histoire intimes et fonctionnalité, sous-tendant ou surlignant des corporéités spécifiques. J'aime travailler à faire résonner ces espaces à partir des corps que l'on attend à cet endroit-là, pour en distordre la perception, la poétiser. Je joue avec le passant, celui qui est là par hasard ou celui qui vit là, qui y a ses habitudes. Toutes mes créations sont in situ, même si j'ai des formes préétablies, une intention claire, l'écriture se lie, s'adapte au lieu choisi pour se colorer de ce qui va se passer. Je dois être disponible au camion poubelle qui fait irruption, à son volume, à son bruit, à la part de quotidien qu'il symbolise. Je dois être prête à dialoguer avec cette petite dame qui vient de traverser. Nos corps de danseurs ne tendent pas vers le spectaculaire, cette forme de perfection qui met à distance le spectateur. Je cherche tout le contraire : me mettre au diapason des corps et des espaces rencontrés dans la fragilité pour tendre un miroir à notre condition humaine. »

Laure Terrier



Céline KERREC, artiste chorégraphique et pédagogue

Formée au CEFEDM Aquitaine, elle se dirige rapidement vers la création, avec Annick Charlot (Cie Acte, Lyon), Patricia Kuypers et Franck Beaubois (ASBL Transition, Bruxelles), Mari Siles (STRAP, Les Ateliers de la Manutention, Bordeaux), Claude Magne (Cie Robinson, Bordeaux)...

Elle est sollicitée régulièrement pour transmettre son approche chorégraphique à des publics amateurs autant qu'au Junior Ballet d'Aquitaine, au Conservatoire de Bordeaux, ou encore au PESMD Aquitaine.

Elle crée ses propres projets au sein de La Collective, qui s'intéressent pour beaucoup à la relation du corps aux paysages.

Émma CARPE, artiste chorégraphique et pédagogue

Dès la fin de son cursus d'enseignement général, elle s'oriente vers la danse. Son attrait pour la danse africaine et les danses urbaines l'incitent à se former dans ces deux disciplines auprès de chorégraphes de la région bordelaise : Norbert Senou, Alain Gonotey et Sabine Samba.



Dans le même temps elle poursuit sa formation en étudiant la danse moderne et contemporaine, à Bordeaux au Conservatoire National de Région où elle y obtient son diplôme d'études chorégraphiques, aux Ateliers de la Manutention où elle suit régulièrement des stages de formations qui lui ouvrent les champs de l'improvisation, du contact-improvisation et des techniques somatiques auprès notamment de Mari Siles, Katie Duck, Patricia Kyupers et Franck Beaubois...

Interprète pour les Cies Strap, le Manège en Chantier, l'Agence de Géographie Affective, elle crée La Collective autour du corps en mouvement ainsi que le groupe D'OCCASION questionnant l'intervention du mouvement dansé dans le paysage.

Sa démarche artistique se nourrit également de projets pédagogiques développant la transmission et la sensibilisation auprès de différents publics.



Teilo TRONCY, artiste chorégraphique et pédagogue

Teilo Troncy est un danseur qui aime la parole et le jeu. Formé au théâtre et à la danse au CNR de Bordeaux, puis à Amsterdam au SNDO (école internationale de chorégraphie), il est aujourd'hui interprète, chorégraphe, pédagogue.

Il est fondateur de la Cie DRISSE à Bordeaux. Il crée notamment IMPOSTURES en 2017 au festival Artdanthé, collabore en tant qu'interprète avec Herman Diephuis, la Cie Jeanne Simone (Laure Terrier), Cie Les enfants du Paradis, Cie La Cavale. Il est aussi assistant à la mise en scène et en dramaturgie auprès de Simon Tanguy dans *INGING*, la Cie EMILBUS dans *La peau des autres*, Charlotte Cattiaux pour *Surprise*.

Célia TALI, artiste chorégraphique et pédagogue

Célia pratique la danse en espace public, l'improvisation dansée et la performance.



En parallèle de ses études universitaires en arts du spectacle, Célia développe sa pratique de la danse à travers des stages en danse contemporaine (avec Renate Pook, Francis Viet, Virginia Heinen,...), en danse afro-contemporaine (avec Franck Michel Bakekolo et Germaine Acogny), mais aussi grâce à des ateliers réguliers d'improvisation (avec Yann Lheureux).

Elle découvre les arts de la rue à travers un stage en tant que chargée de diffusion et assistante administrative au sein de la Cie Action d'espace/François Rascalou.

En Master Arts du Spectacle, elle écrit un mémoire autour des arts de la rue et du pouvoir de l'artiste dans la cité. Poussée par la nécessité d'incarner elle-même la figure d'artiste-citoyenne, elle initie la création de la compagnie Les Chasseurs de vide en 2015, au sein de laquelle elle devient danseuse et chorégraphe. Dans ce cadre, et cela lui tient particulièrement à cœur, elle intervient auprès d'un large public pour partager des processus de création, y compris auprès des publics éloignés de l'offre culturelle. Elle s'investit également, en tant qu'interprète, au sein de la Cie AutreMina, de la Cie Satellite, de la Cie L'Insoumise.

Carole DAUVILLIER, artiste chorégraphique et pédagogue



Carole Dauvillier, découvre le hip hop dans sa campagne, c'est le coup de foudre ! Elle bouge à Bordeaux se forme chez la compagnie « Révolution » pour enchaîner avec « Urban ballet ». De là les projets hybrides ou hip hop s'enchainent : Trafic de Styles, la 20ème Tribu, Angelin Preljocaj, Corinne Lanselle, Marion Motin, Chrik'iz...

Ouverte à plein d'univers, Carole se retrouve dans des formes plus performatives avec les cie « Drisse » et « émoi », dans du théâtre avec Laura Scozzi et présentement avec la metteuse en scène Charlie Drosche Du Cerceau, ou dans les écoles pour des projets artistiques autour du hip hop ou autres.

production

JEANNE SIMONE

8 rue de la porte Cailhau

33000 Bordeaux

www.jeannesimone.com

contact@jeannesimone.com

+33 (0)6 43 38 73 62

GOMMETTE

Spectacle(s) et projet pédagogique à l'école

Mise en scène et chorégraphie

Laure TERRIER

Production

Adeline EYMARD

Administration de la production

Marilyne PETER

*JEANNE SIMONE est un projet artistique conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine,
et soutenu par La Région Nouvelle-Aquitaine, Le Conseil départemental de la Gironde, La Ville de Bordeaux*



© Anne-Cécile Paredes et Erik Damiano